

A pphalsbourg le 3^e gbre 1736



Observation de Chirurgie sur ~~une~~ ^{deux}
plaies faites par arme à feu n^o 91.^x

Un chasseur de cette ville Reu le 4^e
Guillel Derminé un coup de fusil chargé de
plusieurs balles, à la partie Sup^r et ant^r de
la cuisse droite. une des balles avoit cassé
le fémur, et en avoit séparé une esquille longue
de deux pouces, l'épaisse dans son milieu environ
de quatre lignes. cette balle en séparant
cette esquille de son tour, et en se cassant
avoit restée entre les deux parties de la
fracture. les autres balles avoient pénétré la
cuisse, et avoient été sortis acoté du Coccyx
Il avoit reçu ce coup étant à la suite d'une
heure du soir. comme celui qui lui avoit donné
cru l'avoit tué, il se sauva. le blessé resta

ARC 52 n^o 49

Sur

Sur la place jusques au lendemain que des
pâisans le trouverent moribond, le rapporterent
à la ville. Il étoit trois heures du matin
quand je fus appelée pour le panser.

D'abord que j'eus examiné l'entrée et la sortie
de ce coup, et reconnu que le fémur étoit brisé
avec l'os, je me mis en devoir après avoir
préparé ce que je crus convenable de panser
ces plaies. Il en vint de dire, que quand
j'eus assemblé tout mon Conseil, et que voyant
qu'il falloit donner à cette cuisse une autre
attitude que celle qui lui convenoit dans une
pareille fracture, pour être à même de panser
ces deux plaies si opposées. Je conclus qu'il
étoit moralement impossible de parvenir à la
fin que je me proposois. Je fis entendre
à la famille le danger que couroit le
blessé. car il étoit impossible de lui couper
la cuisse pour lui sauver la vie.

Je

Je fis d'abord une grande incision sur
l'entrée du coup tant pour relâcher les fibres
de cette partie qui étoient prodigieusement
gonflées que pour tirer avec plus de facilité
l'esquille dont j'ai parlé. quand je l'eus ôtée
je glissai mon doigt sur le fémur pour
m'instruire. Si l'on avoit pas d'autres esquilles,
je rencontrai la balle qui étoit entre les
deux extrémités cassées du fémur. je fus obligé
pour la tirer de me servir d'un crochet fait
en bec de perroquet. quand cette balle fut
ôtée je fis en sorte de mettre ces deux
extrémités à nouveau l'une de l'autre sans
aucunes espérances qu'il se réunisse.

Je nettoiai ensuite cette plaie avec une
excellente Eau vulnéraire, je versai dedans
de l'huile Rosée de milpertuis, et l'eau
vulnéraire mêlée ensemble, puis je mis sur

cette



cette plaie du cheyn sans arrangement et
la couvrir d'un emplâtre de nuremberg.

Je fis sur cette partie qui étoit gonflée
prodigieusement des embrocations avec l'esprit
de vin, et l'huile Rosae, et la couvris de
compresses trempées dans l'eau Vulnéraine, et
l'esprit de vin.

Quand j'eus pansé cette 1^{re} plaie je pensai la
2^e et j'y observai la même méthode, tant
à l'égard de l'incision que du pansement.

Ces deux plaies pansées je mis un bandage à
dix huit chefs à la cuisse, et un chiffon
à la fesse pour soutenir les compresses.

Mais comme il n'étoit pas aisé de donner une
situation commode au blessé pour pouvoir
panse ces plaies si opposées, et ne point
remuer la fracture à chaque pansement je
fus très embarrassé du parti qu'il convenoit
de prendre. en couchant le blessé sur son dos

La

La plaie post. quoi que j'y eusse mis des
compresses fenêtrées se seroit bien tôt mortifiée,
pour pouvoit la penser glorieuse fallut remuer la
cuisse tous les jours, chose tout à fait contraire
à la fracture, voici le parti que je pris —
Je fis apporter une pailleasse toute fraîche
garnie, et un matelas de crin piqué avec un
traversein très mince, le blessé y fut mis tout
à fait sur le bord du lit, et penché du côté
gauche de manière que la plaie post. étoit
en situation de pouvoit être pensée sans le
remuer. Il pouvoit même aller à la selle sans
gâter rien, ainsi les fesses sur le bord du lit.
cette situation étoit soutenue par des draps
roulés en toutes sortes de façons, et par des
morceaux de planches. Et comme la cuisse
avoit besoin d'un point d'appui et qu'il n'étoit
point question de frotter, je mis un petit air



de

de l'aprin tres mince, large de trois travers
de doigts de la longueur de la cuisse et de
la jambe, ~~qui je mis~~ endedans de la cuisse
enveloppé de linge, et je l'attachai avec
trois cordons. tout ce attirail fut accommodé
de maniere que le blessé n'étoit ny tout a fait
sur son côté, ny dessus son dos, de sorte que je
pouvois le penfer sans le faire changer de
situation. Je fus au moins trois grandes heures
a travailler avec deux aides chirurgiens a
pouvoir mettre les choses en cette situation

Le blessé fut saigné deux fois dans le
reste de la journée. tout le bandage qui
enveloppait ces plaies fut gimbilé
plusieurs fois pendant vingt quatre heures que
je restai a leur ce 2^e appareil avec l'eau
de vie, l'esprit de vin, et l'eau vulnéraire
Je trouvai enlevant mon 2^e appareil toute

la

la Cuisse et la fesse noire come ele
Cancre, et extraordinairement gonflée. Le
genouil tout livide et edematé. Le blessé
avoit une fièvre des plus violente, et tomboit
en delire de tems en tems. quand j'eus decouvert
les plaies je les trouvai seches, et brulante.
Il en exalloit déjà une odeur foetide;
Je versai dans ces plaies l'huile d'hyrium
de roses et l'esprit de vin mesles ensemble, et
remis de Mus du chevre, et un emplatre. puis
je fis a toute cette partie au moins quarante
taillades pour tacher de degorgés le sang qui
y étoit extravasé, et fomentai toutes ces
taillades avec une lotion de fleurs de sureau
d'esprit de vin, de safran, et de sel armoniac.
toute la Cuisse, et la fesse furent couvertes
de grandes compreses trempées dans cette
lotion, et le tout fut gimbilé de cette lotion
de six en six heures. le blessé fut resaigné



Dup

deux fois le même jour, et celui qui est
d'une potion vulnérinaire, absorbante, et
diaphoretique, et d'une tisane apéritive,
attendu qu'il sentoit déjà des ardeurs d'urines
qui neurent pourtant point de suite.

Cette conduite fut observée le 2. 3 et 4^e
jour que tou étois dans la même situation.
Il avoit été saigné six fois pendant ces
quatre jours. Le 5.^e je trouvai enlevé
mon appareil, la cuisse toute flétrie, la
1^e peau soulevée de plusieurs endroits avec
les compresses. Les plaies jéttoient une odeur
cædaverieuse, en un mot tou étois dans une
disposition au sphacel. Le genouil qui n'avoit
point diminué de grosseur étoit devenu
d'un Rouge charlatte.

Je coulai dans les plaies le baume du
Commandeur, avec l'huile Rosée. Les lotions
ordinaires

ordinaires & furent unis jusqu'à ce que
jaie eu le tems de faire devoirs du mercure
très par l'esprit de nitre, j'en mis d'abord
qu'il fut pris sur toute la partie, c'est à dire
que je trempai une double compresse dans
cette liqueur, et j'en couvris toute la cuisse
et la fesse; et remis d'autres compresses seches
de Mus celles cy. Je fis user au blessé pour
tout cordial une cuillerie de vin de Bourgogne
excellente de quar d'heure en quar d'heure,

Six heures après que j'eus appliqué ce
deuorant je levai mes compresses pour voir
le bien ou le mal qu'il avoit fait. Jamais
je ne fus si surpris de voir que toute cette
partie étoit diminuée au moins de moitié
que tout ce qu'il y avoit de noir, et de
fletrus tomboit, que toutes les taillades que
j'avois faites ne paroissent que superficielles.



Sur

Sur le corps des muscles. que la grosseur
du genouil, et son gonflament se toient
terminée par un dépôt à la partie latérale
int^{re} et toute inf^{re} de la Cuisse, qui étoit
extrêmement dur, sur lequel je fis appliquer
des cataplasmes maturatifs; je venis sur
toute la partie sans toucher aux plaies des
compresses trempées dans notre lotion de
la quelle j'avois supprimé le sel armoniac
et l'esprit de vin, à la place duquel j'avois
mis l'auderie.

Le 6^e jour le malade se trouva sans
absence des vits, avec moins de fièvre, et
sentant beaucoup de douleur qu'il n'avoit
pas encore sentie. Je trouvais les plaies ramolies
et sans mauvaise odeur; et comme le tour
alloit mieux je fus curieux de m'instruire
en mettant mon doigt dans la plaie

aut^e

ante si le fermet ne se tou-join derangé ?
Jeus la satisfaction de les trouver dans une
tres belle situation. Je pensai les plaies come
a l'ordinaire, en continuant mon cataplasme
sur le depot, qui parut propre a estre ouvert
le 9^e jour, un coup de bistouri en fit toute
l'affaire, y l'en sortit au moins une lieue de
sang a moitié pourry. cette nouvelle plaie
fut pensée come les autres. J'auois ouvert
ce jour la le depot auparavant que de
penfer les plaies, je fus tres surpris, en leuan
mes emplâtres de voir attache le corps
et les deux escarres qui se tourent détachés.
toute la Cuisse, et la fesse c'e trouuerent
ce jour la g^e de la blessure come si on les
eue ecorchées, et d'une sensibilité au de nus
de ce qu'on peut dire. Les plaies, étoient vermeilles
et sans aucunes odeurs, et si l'y auoit eu



a craindre une Hemorragie? Je n'en eus
dans ce tems. mais je ne la craignois point
pour les raisons que je dirai dans la suite.

Je pensai le 10^e jour ces trois plaies avec
un digestif tres simple, et un des compresse
sur le tout trempées dans du vin boüilli avec
quelques Vulneraires. Elles se trouverent
parfaitement cicatrisées le 27^e jour, le depoi
que j'avois ouvert le feu des le 25^e.

Il en aisé de s'appercevoir que la situation
genée que j'avois donné au blessé, étoit bien
insupportable, il la garda pourtant
pendant 15 jours au bout desquelles le Cote
sur lequel il étoit couché se courba de
maniere que je fus obligé de le coucher sur
son dos. Je mis pour lors des compresse seutres
sur la plaie post.^e et malgré les mouvemens
que je fus obligé de faire faire au blessé
pour le porter jusqu'à la parfaite guérison
de

De cette plaie la fracture n'en a reçu
aucun retardement.

Le 35^e jour le blessé fut attaqué de
douleurs d'entrailles violentes avec un deuxième
qui le faisoit aller très souvent à la selle ? —
ces déjections étoient si puantes qu'à peine ceux
qui lui passoient des linges sous lui (car il
étoit impossible d'y mettre un bassin) pouvoient
rester dans la chambre. cependant il n'avoit
plus de fièvre de puis le 27^e je l'ai mis coulé —
ce deuxième pendant trois jours, ensuite
je purgeai ce blessé avec la manne & le sirop
de rhubarbe & le sel de saignette ? Deut —
médecins emporteront ce deuxième et le
malade qui jusques là avoit été au bœillon
commença à manger. La jambe au bout de
46 jours se trouva adematée, et la Cuisse
toute engourdie, de bon vin aromatique

terminai



terminai le tour le blessé se leva le 52^e
jour, se promena avec des béquilles, en fin
au bout de deux mois et demie jl a été en
Etat de vaquer a ses affaires.

Reflexion

Ce qui caracterise particulièrement les plaies
d'armes a feu, et les rend des plus facheuses
ce sont tous les accidens qui les accompagnent
qui sont déchirements, et derangemens que
les balles causent dans toutes les parties par ou
elles passent, qui en supprimant la Circulation
dans l'étendue de la plaie, et souvent meme
dans toute la partie blessée, occasionne
des obstructions, des fluxions, des mortifications
et des gangrenes.

Le fracas des os est un autre obstacle a la
guérison. la chute des os quilles, entretient la ^{douleur}
dans la partie par le picotement que font les
pointes

pointes de ces esquilles aux parties molles -
tout cela dije ? joint a la peme ? qualifue -
qui soit des fibres osseuses de formes le Cal
en se reunissant a l'entour de la fracture ? qui
se trouve ? immondes par un pus acre ? qui sature ?
de toutes les parties qui l'entourent ? et qui divise
ce sue osseux ? sont des obstacles quil faut lever
l'un apres l'autre ? pour pouvoit parvenir a une
guerison par suite ?



Quand j'ai dit dans le Cours de mon observation
qu'en levant mon appareil le 9^e jour le sang
des plaies se trouvoit attaché au Champy -
je n'ai usé ? de ce terme ? que pour suivre la
coutume ? car je suis pleinement convaincu que
l'air ne peut tellement chauffer une balle ? quelle
soit capable ? de bruler. Souvent elles ont peu de
trajets a faire ? dans l'air, et le degré ? de chaleur
quil lui faudroit pour la rendre ? propre a bruler -
seroit celui quil lui faudroit pour la faire fondre.
ce

ce n'est point le feu qui se trouve dans la
poudre qui brule, puis qui se exalte à la sortie
de l'arme de telle manière qu'un pouce
du canon n'en subsiste plus. Si se trouve
des boulets de canon qui quand ils sont arrêtés
sont tout brulans, ils n'ont acquis ce degré de
chaleur qu'en frottant d'abord la bourse la terre?

Il est donc que ce qu'on appelle improprement
la chute de la carie, c'est proprement la chute
des chairs qui ont été meurtries, et écorchées
que la nature se pare des chairs nouvelles
donc elle prouve la régénération. Il n'y a
point de gros vaisseaux ouverts, il n'y a point
d'hémorragie à craindre? et malgré ce que plusieurs
auteurs ont écrit du danger que courroient les
blessés dans le temps de cette chute des
prétendus escarres, l'on peut être très tranquille,
quoiqu'on voie du sang s'écouler de ces
plaies. Il ne paraît que des petits vaisseaux
capillaires, dont l'entrée étoit bouchée par
les

Les fibres rompiées et brisées des chairs,
qui se toient déployées dans leurs embouchures.
ce sang ne trouvant plus de digues, ny après
de fibres anouvrées, lors avec impétuosité de
les canaux, et s'arrête au moindre obstacle
qu'on oppose à sa sortie.

Ressembleroit-il pas qu'à une plaie aussi
profonde que celle dont j'ai parlé dans mon
observation, il falloir mettre dans son fond
quelques tampons de charpy bien molets
pour en pomper le pus pour qu'il ne séjourner
pas alentour de la fracture, car l'on ignore
point que sa présence alentour d'une fracture
empêche la génération du Cal; je n'y en ai
cependant point mis. Je me suis contenté
de mettre aux côtés de ces plaies de petites
compreses longitudinales, pour en rapprocher
le fond, et à tous mes pansements j'ai trouvé
le Charpy, et les compreses qui couvroient les



plaies

plaies imbibées de pus que la nature a eu
grand soin d'expulser.

Si j'ai donné une idée dans cette observation
de ce qu'on doit faire en pareil cas, et si j'ai
suffisamment caractérisé les plaies d'armes
à feu. Je prie Messieurs de l'Académie
de faire concourir cette observation pour
le prix annoncé dans le programme
de l'année passée, puis qu'il n'a point
été donné, et que je crois (sauf leurs
meilleurs avis) que cette observation
convient assez au sujet.

A Monsieur morand Secrétaire de
l'Académie.

Monsieur

J'envoie à Messieurs de l'Académie une
observation que je souhaiterois bien qu'approuvât
du bien que ces M^{rs} proposent. à vous dire ce

Le Vrai j'ai eu affaire à un pauvre,
ce n'a point été la récompense qui a
animé mon zèle, la charité, et l'envie
de réussir, dans un point si nécessaire, sur-
tout aux Chirurgiens d'armées, pour uniquement
rôder contre tout Evénement.

J'ai trouvé Monsieur des ressources dans la
charité de quelques particuliers qui ont fourni
ce que j'ai eu besoin pour les aliments de se,
malheureux si digne de compassion: et j'ai
eu la satisfaction de réussir dans le tems que
je n'avois nulle espérance. Je suis d'auance
bien récompensé des peines que j'ai prises par
la guérison d'un homme qui a sept enfans.

J'ai l'honneur d'être très sincèrement

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur Collin



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher.]